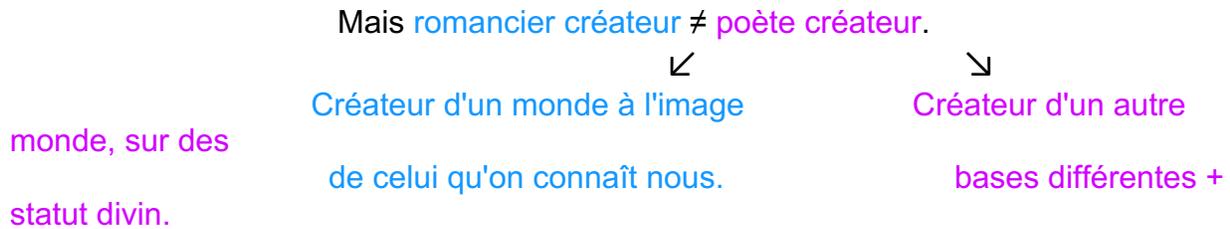


La Poésie : introduction

« Poésie » vient du grec « poiein » (n. « poièsis ») qui signifie « faire, créer » → c'est la création d'un langage, le poète est un démiurge (comme le narrateur).



La poésie utilise un langage particulier :

♪ C'est très imagé, on ne comprend pas forcément dès le début.

♪ C'est rendu abstrait, on joue sur les connotations, les symboles : qu'est-ce que le mot nous évoque ?

ex : **La Courbe de tes yeux.**

La courbe de tes yeux fait le tour de mon cœur,
Un rond de danse et de douceur,
Auréole du temps, berceau nocturne et sûr,
Et si je ne sais plus tout ce que j'ai vécu
C'est que tes yeux ne m'ont pas toujours vu.
Feuilles de jour et mousse de rosée,
Roseaux du vent, sourires parfumés,
Ailes couvrant le monde de lumière,
(...)

Les cils, les paupières... ne sont pas directement cités mais connotés par des images → ça fait plus joli.

Les « feuilles » désignent les paupières = connotation de la légèreté, la liberté, l'éphémère, la protection, la finesse, la fragilité (de la femme) : tout cela cohabite en une même expression → jeu sur le réseau lexical.

♪ Les métaphores, synecdoques, métonymies et oxymores sont des tropes : le mot est détourné de son sens premier.

♪ La poésie est avant tout la recherche de **l'esthétique**.

À quoi sert le langage poétique ?

→ C'est une solution à l'indicible, certaines choses ne peuvent pas être exprimées avec les mots habituels.

→ Ça permet de dire beaucoup de choses avec peu de mots = le langage est condensé (ex : « Et l'unique cordeau des trompettes marines » (Apollinaire) : certains ont fait des commentaires de 40 pages sur ce vers).

◇ La recherche d'une **esthétique** (c'est spécifique de la poésie), d'une harmonie :

- Un beau langage.

La Poésie : introduction

- Un rapprochement de la musicalité : rythme des phrases, versification, jeux de sonorités (allitérations et assonances).

- Un rapprochement du pictural : présentation en strophes = effet visuel. Le paroxysme est atteint avec le calligramme car les mots représentent graphiquement l'objet ou l'idée dont ils parlent.

- ◇ Un nouveau traitement du langage = le mot est dissocié de ce qu'il signifie ordinairement :

- Soit le mot est pris pour sa seule beauté (par l'évocation, par les sonorités).

- Soit le poète utilise le mot en fonction du sens qu'il a pour lui, il utilise un langage personnel, qui n'a pas tout à fait la même signification que le langage ordinaire ; cela va lui permettre d'essayer de retranscrire une réalité personnelle qu'il n'aurait pu retranscrire par le recours du seul langage courant.

- Soit le poète va confronter des mots dans des couples, des formulations complètement inattendus : chaque mot perd sa signification commune et ils créent ensemble une nouvelle signification apparemment improbable = création d'un nouveau langage libre des contraintes de la rationalité.

⇒ Cela implique une conception particulière du poète, puisque c'est celui qui arrive à se libérer des contraintes du langage et à créer un nouveau langage, de nouvelles significations.

- Il peut être vu comme un être à part qui ne s'exprime pas comme le commun des mortels parce qu'il jouit d'une inspiration divine, c'est Dieu qui s'exprime à travers sa voix (cf. les muses, les oracles qui s'exprimaient en vers) → antiquité, humanisme (XVI^e siècle avec Ronsard, d'Aubigné).

- Il peut aussi être perçu comme quelqu'un doué d'une compréhension hors du commun puisqu'il arrive à percevoir des choses que les autres sont incapables de percevoir = une sorte de prophète → romantisme + symbolisme dans une certaine mesure (le poète est celui qui parvient à déchiffrer les symboles du monde).

- Mais, du coup, il peut être perçu comme quelqu'un de différent des autres, donc mis en marge de la société, incompris, voué au malheur = ce qui aurait pu être une bénédiction divine devient alors plutôt une malédiction → romantisme + symbolisme.

- Après Freud (1856-1939), c'est quelqu'un capable de faire abstraction du conscient (ce qui appartient au commun des mortels) et qui peut avoir accès à l'inconscient et en rendre compte → surréalisme (= écriture automatique sous la dictée de l'inconscient)

Dans la littérature antique, il y avait des vers seulement dans la poésie et le théâtre. Le théâtre se faisait en l'honneur des Dieux, et la poésie était la retranscription d'oracles (= réponse donnée par un Dieu à qui on a posé une question).

La muse est une espèce de divinité qui inspire le poète.

Le poète est une sorte d'intermédiaire entre les hommes et Dieu.

Problématique de la séquence :

—► **Quelle relation le poète entretient-il avec le monde qui l'entoure ?**

Sitographie : poésie

1) Histoire de la poésie

<http://philo-francais.e-monsite.com/pages/francais/cours/1-std2a/poesie-et-quete-du-sens/histoire-de-la-poesie/>

2) les fonctions de la poésie

<http://philo-francais.e-monsite.com/pages/francais/cours/1-std2a/poesie-et-quete-du-sens/fonctions-de-la-poesie-et-du-poete/fonctions-poesie-1.html>

3) outils pour la poésie

<http://philo-francais.e-monsite.com/pages/francais/cours/1-std2a/poesie-et-quete-du-sens/outils-pour-lire-la-poesie/>